INTRODUCTION

Par **Maryse Potvin**, **Corina Borri-Anadon**, **Bronwen Low**, **Jeff Kugler** et **Julie Larochelle-Audet**

Dans un contexte où la diversité culturelle est en pleine croissance au Canada, il est important d'examiner la manière dont les formateurs et les décideurs prennent en compte cette diversité afin de contribuer à un accès équitable de tous les élèves à l'éducation et à ses bénéfices. Les enjeux de la formation initiale et continue et de l'évaluation des compétences sur la diversité interpellent autant les décideurs gouvernementaux, que les milieux universitaires et scolaires. Les universités canadiennes ont introduit depuis plus de 30 ans des cours sur la diversité ethnoculturelle dans leurs différents programmes en enseignement (formation initiale et continue), mais le débat persiste dans les milieux éducatifs quant à la nature des savoirs, savoir-faire et savoir-être que doivent contenir ces formations (théorique et pratique) et quant à l'évaluation des compétences des futurs enseignants liées à la diversité. De plus, face à des enjeux souvent similaires — prise en compte des réalités liées à l'immigration et à la diversité, développement des pratiques d'équité et des compétences professionnelles — des réponses variables sont données d'une province à l'autre, autant sur le plan des approches théoriques et didactiques que de la mise en œuvre de dispositifs, de politiques, de programmes de formation et de pratiques.

Par ailleurs, le contexte international interpelle les gouvernements dans l'élaboration de politiques d'éducation « inclusive » et interculturelle et de programmes scolaires axés sur les droits de la personne dans nos sociétés pluralistes, et la pertinence de suivre les développements dans ce champ de recherches et de politiques publiques est donc centrale. En effet, à partir des années 2000, le Forum mondial sur l'éducation de Dakar (UNESCO) a développé un plan d'action autour de l'éducation inclusive qui repose à la fois sur les objectifs de l'*Éducation pour tous* (EPT), les *Objectifs du Millénaire pour le Développement* (OMD) et l'*Éducation tout au long de la vie* (ETLV). L'UNESCO a élaboré des principes directeurs sur l'inclusion (2005) et d'autres sur l'interculturel (2008), ainsi que plusieurs guides pratiques (2013).

Au Canada, l'Ontario a adopté en 2009 une *Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive*, avec des indicateurs détaillés, et le milieu scolaire a emboîté le pas. La Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario (FEO), le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) et le *Center for Urban Schooling* (CUS) ont produit un ensemble d'outils, de formations et de ressources pour le personnel scolaire, dont une trousse interactive (*Bien-être à l'école*), des ateliers pour les leaders, des programmes offerts aux écoles, et un guide d'implantation d'une perspective inclusive pour le milieu scolaire (*Equity Continuum, 2011*).

Le Québec n'a pas encore adopté de politique inclusive en éducation, mais dispose de plusieurs politiques et programmes comportant des objectifs d'éducation inclusive, dont la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* (1998), qui cible entre autres le développement de compétences interculturelles chez les enseignants. Par ailleurs, un récent rapport du Conseil Supérieur de l'Éducation sur *l'état des besoins en éducation 2008-2010* préconise clairement l'adoption d'une approche plus inclusive au Québec. La ministre de l'Éducation a aussi annoncé en 2013 son intention d'aller en ce sens et d'enclencher des travaux sur l'inclusion et l'équité afin d'arrimer les orientations gouvermentales en matière de prise en compte de la diversité et de lutte contre le décrochage, l'intimidation et la violence à l'école. Enfin, le ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles (MICC) s'est récemment transformé en ministère de l'Intégration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI) en mai 2014, avec l'arrivée du Parti Libéral au pouvoir.

Si les politiques publiques des deux provinces tendent aujourd'hui à se rejoindre sur des objectifs de non–discrimination, d'équité et d'inclusion, il apparaît pertinent de comparer leurs politiques et pratiques, car elles ont développé historiquement un discours normatif assez différent sur la diversité. Alors qu'en Ontario, les politiques ont adopté une approche d'abord multiculturelle, puis antiraciste dans les années 1990, et inclusive plus récemment (MEO, 1993, 2009), la Politique québécoise s'est définie dès les années 1990 comme « interculturelle », plus axée sur les enjeux d'intégration des immigrants, de partage d'une langue publique commune et du développement d'une citoyenneté pluraliste et démocratique (MEQ 1998).

Ce numéro spécial cible particulièrement les politiques et pratiques de formation initiale et continue du personnel scolaire au Québec et en Ontario, relativement à la diversité, l'inclusion, l'équité et la pédagogie culturellement pertinente. Il découle de deux journées d'étude intitulées « Équité, inclusion et pédagogie culturellement adaptée : formation et expériences du personnel scolaire en Ontario et au Québec », co-organisées en octobre 2013 à Montréal par l'axe Éducation et rapports ethniques du Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) et le Centre de la scolarité urbaine CUS de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto (*OISE/UT*). Cet évènement a regroupé à la fois des chercheurs, des praticiens et des décideurs provenant des deux ministères provinciaux de l'éducation et de commissions scolaires du Québec et de l'Ontario. Il faisait suite à d'autres évènements organisés au Québec depuis 2009 — dont des *Journées d'études sur l'Éducation inclusive* en 2011 et le colloque annuel du CEETUM de 2012 *Le développement d'institutions inclusives : formation, transfert des connaissances et accompagnement des milieux*, et deux Sommets des formateurs universitaires sur la diversité ethnoculturelle en éducation au Québec, en 2012 et 2013 — au sein desquels les décideurs, les chercheurs et praticiens des milieux scolaires avaient largement exprimés des besoins de connaissances et de partage sur ces enjeux.

L'objectif principal de cette journée d'étude Québec-Ontario était de dresser un portrait de la situation dans les deux provinces en fonction de quatre grandes thématiques :

- Le contexte général dans les deux provinces en matière de diversité ethnoculturelle à l'école et de formation initiale et continue des enseignants et des autres professionnels du monde de l'éducation ;
- L'identification des connaissances, des attitudes et des compétences à viser dans le domaine de l'éducation à la diversité ;
- Un examen critique de la réception et de l'influence de cette formation dans les milieux de pratique ;
- Quelques études de cas sur des pratiques et expériences novatrices.

Le présent numéro reprend les grandes thématiques qui ont été discutées lors de ces journées d'étude, en les fusionnant en deux grandes parties. La première partie porte sur le contexte historique et politique dans les deux provinces, ainsi que sur les approches conceptuelles et les courants théoriques sur la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique. Trois articles situent d'abord le contexte général en matière de diversité ethnoculturelle à l'école et de formation initiale et continue des enseignants et autres professionnels de l'éducation dans les deux provinces. Marie McAndrew (Université de Montréal, UdeM) et Jeff Kugler (CUS) dressent respectivement dans leur article un portrait historique des politiques publiques des 30 dernières années portant sur la prise en compte de la diversité en milieu scolaire au Québec (McAndrew) et en Ontario (Kugler), et mettent en perspective les impacts de ces politiques sur la formation des enseignants et les milieux de pratique. Afin d'enrichir ce portrait, Gillian Parehk (Toronto District School Board, TDSB) met l'accent dans son texte sur la diversité qui caractérise la Commission scolaire de Toronto, à partir des données statistiques les plus récentes, et dégage les principaux défis liés à l'adaptation systémique à la diversité au sein de cette commission scolaire.

Deux articles situent ensuite les perspectives et orientations adoptées par les ministères de l'Éducation des deux provinces. Ruth Flynn (direction de l'Inclusion du ministère ontarien de l'Éducation, MEO), effectue une présentation des principes et de la mise en œuvre de la *Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive*. Pour sa part, Isabelle-Anne Beck (direction des Services aux communautés culturelles du ministère québécois de l'Éducation, du Loisir et du Sport, MELS) a co-rédigé un article avec Julie Larochelle-Audet (Université du Québec à Montréal, UQAM) sur le récent cadre de référence pour l'accueil et l'intégration des élèves issus de l'immigration du ministère, qui découle de la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* (1998) et qui s'adresse spécifiquement au milieu scolaire. Leur article présente les fondements et le contenu des quatre premiers fascicules de ce cadre de référence, tout en situant certaines caractéristiques du contexte scolaire québécois actuel.

Enfin, deux articles se penchent sur les perspectives théoriques quant à la prise en compte de la diversité, en mettant de l'avant une analyse contrastée de ces dernières et l'identification de leurs points communs. Joseph Flessa (*OISE/UT*) pose un regard critique sur la perspective adoptée par la politique ontarienne sur l'inclusion et la diversité, et surtout sur son application concrète dans les écoles en Ontario. Pour leur part, Maryse Potvin et Julie Larochelle-Audet (UQAM), mettent en perspective les points de convergences et de divergences sur les fondements des différentes approches théoriques sur la diversité ethnoculturelle en éducation (interculturelle, inclusive, antiraciste, d'éducation aux droits

et à la citoyenneté) ainsi que sur les savoirs, les savoir-faire et savoir-être essentiels à maîtriser pour les enseignants selon ces approches. Elles montrent notamment les nombreux points de convergence entre les approches inclusive et antiraciste.

La deuxième partie porte plus précisément encore sur la mise en œuvre de l'équité dans les pratiques du système scolaire, notamment au sein des activités de formation théorique ou fondamentale, pratique (stages) et continue, incluant les initiatives novatrices des commissions scolaires et les pratiques d'accompagnement des milieux.

En ce qui concerne la formation des enseignants, Corina Borri-Anadon (Université du Québec à Trois-Rivières, UQTR), Julie Larochelle-Audet et Maryse Potvin (UQAM) font état d'une cartographie des cours qui portent précisément sur la prise en compte de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation, dans les différents programmes en enseignement au sein des 12 universités québécoises. L'article met en perspective les contenus, limites et enjeux liés à cette formation. De manière complémentaire, l'article de Maryse Potvin, Corina Borri-Anadon, Violaine Levasseur et Sylvie Viola (UQAM et UQTR) décrit la démarche d'élaboration et de mise à l'essai d'une grille d'évaluation de la compétence « interculturelle et inclusive » destinée aux futurs enseignants en stage. Cette grille, produite avec et pour les superviseurs de stage et les enseignants associés dans les écoles (qui reçoivent les stagiaires), comporte des composantes et des indicateurs observables de la compétence « inclusive et interculturelle », visant à mesurer l'acquisition de cette compétence et le passage de la « théorie à la pratique » chez les futurs enseignants. Dans le même sens, Leslie Stewart-Rose (*OISE/UT*) dresse un portrait de l'histoire, des principes et des orientations du programme de formation à l'enseignement en milieu urbain, *Inner City Option*, mis en place entre 2006 et 2014. Ce programme prépare les enseignants à œuvrer en contexte de diversité en mettant de l'avant une approche anti-oppression, transformative et critique.

Concernant les expériences et les pratiques novatrices menées par les commissions scolaires, Geneviève Audet et Jacques Ledoux (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys) présentent dans leur article la mise sur pied du Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité dans cette commission scolaire. Ce Centre, le seul du genre au Québec, travaille en étroite collaboration avec le milieu universitaire sur des activités de recherche-action, de formation continue et d'accompagnement des milieux de pratique. Obeng Yaw (Halton District School Board) met en perspective la mise en œuvre d'une approche inclusive et de prévention de la violence et de l'intimidation par différentes écoles de cette commission scolaire, en mettant en perspective des pratiques gagnantes, alors que Lance McCready, (*OISE/UT*), Carl James (Université York, YU), Ramon San Vicente, (TDSB), Rachael Nicholls (*OISE/UT*), Raymond Peart (YU) et Olivia Strohschein (*OISE/UT*) présentent les programmes des écoles communautaires s'adressant aux garçons des groupes vulnérables, en posant un regard critique et en soulignant les différents enjeux entourant leur efficacité et leur mise en œuvre. Karen Murray (TDSB) analyse le module de formation implanté depuis trois ans par le Toronto District School Board (TDSB) pour les enseignants en exercice ou les futurs enseignants. Il comporte plusieurs objectifs de formation axés sur le développement d'une pédagogie culturellemement pertinente en classe. Ce module permet aux enseignants d'approfondir leur compréhension de cette approche et leur capacité de l'appliquer dans leur classe et leur école, de même que d'explorer les composantes de leur propre identité et de développer une conscience critique, des compétences inclusives et des attentes élevées envers tous les élèves. Tanya Senk (TDSB) de l'Aboriginal Education Centre, adopte un regard épistémologique sur des pratiques prometteuses en éducation auprès des apprenants des Premières Nations en milieux urbains, qui s'appuient notamment sur l'art et les savoirs autochtones dans un objectif de décolonisation de l'éducation. Enfin, Bronwen Low (Université McGill) présente la trousse pédagogique *Nous sommes ici/ We Are Here* produite par le Groupe éducation du projet *Life Stories of Montrealers. Displaced by War, Genocide, and Other Human Rights Violations*. Cette trousse, qui s'adresse aux enseignants, présente différentes activités novatrices visant à enrichir la mémoire culturelle du Québec à travers les histoires de vie de personnes immigrantes ou réfugiées.

Une dernière section de cette partie s'intéresse spécifiquement au plurilinguisme. L'article de Saskia Stille (*OISE/UT*) présente une approche plurilingue de l'apprentissage des langues en éducation à Toronto. Françoise Armand (Université de Montréal) dresse un portrait du projet ÉLODIL et présente plusieurs types de formation (initiale et continue) et de formules d'accompagnement, récemment mis en place au Québec, visant à outiller autant les enseignants des classes régulières qui travaillent en milieu pluriethnique et plurilingue que les enseignants des classes dites «d'accueil», dans lesquelles sont scolarisés les élèves allophones immigrants nouvellement arrivés. Enfin, Zita de Koninck et Diane Querrien (Université Laval) se penchent sur la formation initiale et continue des maîtres sur la diversité linguistique à l'Université Laval, située dans la ville de Québec, et sur les enjeux spécifique de l'enseignement sur la diversité ethnoculturelle en région. Plus spécifiquement, elles font part d'un projet qui a bénéficié d'un financement du *Programme de soutien à la formation continue du personnel scolaire* du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), mené avec des enseignants de la classe ordinaire qui ont été jumelés à des enseignants en « francisation », donc qui assurent un soutien à l'apprentissage du français.

Le foisonnement d'idées issues de ces journées d'étude se

reflète dans la richesse de ces contributions. En plus de montrer et de rendre accessible les travaux et les pratiques les plus actuelles et novatrices en matière d'équité, d'inclusion et de pédagogie culturellement pertinente, tant au niveau de la formation que des expériences du personnel scolaire en Ontario et au Québec, ce numéro thématique jette les bases pour de futurs échanges comparatifs, essentiels au déploiement d'une telle formation et à l'amélioration continue de nos pratiques de formateurs.